

« Les ressorts du divan »



1./ GLOSSOLALIE ET PSITTACISME

- a. Autant d'interprétations d'un même rêve que de psychanalystes
- b. La croyance au pouvoir de la pensée symbolique :
 - « *Les règles de la pensée logique ne jouent pas à l'intérieur de l'inconscient et l'on peut appeler ce dernier le royaume de l'illogique* », Abrégé de psychanalyse (32)
- c. D'où l'invention d'une langue nouvelle :
 - Une utopie conceptuelle, une atopie mentale, une uchronie verbale
- d. L'inconscient est une énigme à déchiffrer
 - Qu'est-ce qu'une langue illogique ? Une glossolalie
- e. Face à une glossolalie :
 1. Rire et proclamer la nudité du Roi : démystifier
 2. Le psittacisme : s'agenouiller et prier.
- f. Penser symbolique, pensée sectaire et psittacisme
 - Apprentissage d'une fausse langue
 - Vérification des connaissances auprès du maître
 - Soumission du disciple
 - Interrogation du mystère et réponse par un autre mystère
 - Assentiment des sectaires
 - Rituels répétitifs d'incantations verbales
 - Objets sacrés de religion miniature : une vingtaine de concepts.

2./ TECHNIQUE SOPHISTIQUE (1) : LE REVE

- Un arsenal théorique pour cacher la permanence d'Œdipe
 - a. « **Contenu réel** » et « **contenu manifeste** »
 - Justification que le réel ne soit pas le réel
 - Le réel du rêve importe peu, seule compte sa fiction, qui est la réalité
 - Le contenu réel n'est pas à prendre au pied de la lettre
 - Le contenu réel utilise des images
 - Le contenu manifeste, des signes.
 - b. **Condensation, déplacement, présentation**
 1. Condensation : faire de l'un avec du divers :
 - Contenu pauvre et laconique
 2. Déplacement : translation, changement de perspective
 3. Présentation : l'inconscient présentifie un nouvel espace temps
 - Lieu même du symbole
 - c. **Retour à l'obsession de Freud :**
 - « *Lorsque je souligne auprès des patients la fréquence du rêve œdipien – avoir un commerce sexué avec sa propre mère - , j'obtiens comme réponse : je ne puis me souvenir d'un tel rêve. Aussitôt après surgit pourtant le souvenir d'un autre rêve, méconnaissable et indifférent, qui s'est répété fréquemment chez l'intéressé, et l'analyse montre que c'est un rêve de même contenu, à savoir une fois encore un rêve œdipien. Je puis assurer que les rêves camouflés de commerce sexuel avec la mère sont,*

à beaucoup près, plus fréquents que les rêves sincères » (IV.446) L'interprétation du rêve.

- Si dans le contenu réel d'un rêve il n'y a ni père ni mère
- Dans son contenu manifeste, il y a Œdipe...

3./ TECHNIQUE SOPHISTIQUE (2) : EXEMPLE CLINIQUE

- L'interprétation du rêve :

1. **Son contenu manifeste :**

- Jeune garçon de 14 ans. Tics compulsifs. Vomissements hystériques. Maux de tête. « Etc » (sic).
- Freud lui demande de fermer les yeux et de dire ce qui lui passe par la tête :
 - Il joue au jeu de dames avec son oncle. Commente les coups possibles et les coups interdits.
 - Un poignard sur le damier, une faucille et une faux – objets que possède le père.
 - Image d'un paysan fauchant son champ.

2. **Son contenu latent :**

- « *La faucille est celle avec laquelle Zeus émascula son père, la faux et l'image du paysan dépeignent Cronos, ce vieillard violent qui dévore ses enfants et dont Zeus tire vengeance d'une manière qui n'est guère celle d'un enfant. Le mariage du père fut une occasion de lui retourner les reproches et menaces que l'enfant avait autrefois entendu prononcer parce qu'il jouait avec ses organes génitaux (le jeu de damier ; les coups interdits ; le poignard par lequel on peut occire) ici ce sont des souvenirs longtemps refoulés et leurs rejetons restés inconnus qui, par la voie détournée qui leur est ouverte, se glissent comme des images apparemment dénuées de sens dans la conscience* »

3. **Connaître ces détails mythologiques quand on a 14 ans ?**

- Chez Homère et Hésiode :
 - Père Ouranos, mère Gaïa, Cronos le fils
 - La faucille fabriquée par la mère
 - La complicité du fils avec sa mère pour émasculer le père au moment où il se couche
 - Le refus des autres enfants de participer à cette castration
 - Les testicules tranchés et jetés à la mer

4./ TECHNIQUE SOPHISTIQUE (3) : NON=OUI

- Le sophisme du « *pur contenu de l'idée incidente* »

- La négation (1925)

- « *La manière dont nos patients apportent au cours du travail analytique, leurs idées incidentes nous donne l'occasion de quelques observations intéressantes (...). « Vous demandez qui peut-être cette personne dans le rêve. Ma mère, ce n'est pas elle ». Nous rectifions : donc (sic !) c'est sa mère. Nous nous octroyons (sic) la liberté, lors de l'interprétation, de faire abstraction (sic) de la négation, et d'extraire le pur contenu de l'idée incidente* » (XVII.167).

- La négation = une affirmation

- Destruction du principe de non contradiction.

5./ TECHNIQUE SOPHISTIQUE (4) : « L'ATTENTION FLOTTANTE »

1. **LES DEUX PSYCHANALYSES :**

- Cinq leçons sur la psychanalyse :

- Elle est « *une nouvelle méthode d'investigation et de guérison* » (X.5)

1. « La » psychanalyse : la vision du monde freudienne (l'investigation).

- Théorie de la compréhension de la vie animique

- De l'étiologie des névroses
 - De la logique du rêve
 - Des arcanes de la métapsychologie
 - De la psychopathologie de la vie quotidienne
2. « Une » psychanalyse : une méthode thérapeutique (la guérison).
- Elle se propose d'éliminer les souffrances (X.36).
 - Panacée en matière de guérison selon Freud.

2. LE DIVAN :

a. L'objet qui dit la psychanalyse

- Lit qui n'en est pas un, fauteuil anamorphosé en lit, boudoir viennois recouvert de tapis avec un oreiller
- Derrière, un homme qui écoute, ne dit rien ou parle très peu et empêche une somme en liquide
- Le divan effectue le passage entre « la » et « une » psychanalyse.
- Des mots aux maux

b. Que se passe-t-il sur ce divan ?

- « *Il ne se passe rien d'autre que ceci : ils se parlent* » (XVIII.9) La question de l'analyse profane.
- Pas d'examens cliniques, d'auscultations, de matériel médical, d'ordonnance, de médicaments

c. S'installer confortablement sur le divan, comme si le patient devait dormir

- Position de franche décontraction, le dos légèrement relevé
- Eviter les efforts musculaires
- Et toutes les sollicitations sensuelles et sensorielles

d. Dès la 1ère séance, l'analyste sollicite une parole libre, sans censure, sans souci de la cohérence

- Arrêt de tout traitement chimique
- Aucun tiers dans le cabinet

e. Pourquoi derrière le divan ?

- Argument théorique : pour éviter la contamination des inconscients
- Ne supporte pas d'être regardé pendant 8 heures
- Raison pratique : lettre à Fliess du 15 mars 1898 : « *je dors pendant les analyses l'après-midi* »...
- Des patients témoigneront : dont Helen Deutsch, future psychanalyste, de deux endormissements de Freud...

f. Est-ce grave de s'endormir ?

- Non : l'analyste peut dormir car il se sert « *de son propre inconscient comme d'un instrument* », Conseils aux médecins sur le traitement analytique (67) ;
- Freud ne détaille pas sur ce fonctionnement des inconscients quand l'un dort...
- Mais, pensée magique...

g. Le psychanalyste n'a pas de plan, ne prend pas de note pendant la séance

- Pas besoin de se concentrer rigoureusement sur la parole
- Il faut « *une attention flottante* » (62), une écoute distraite qui évite de se polariser sur une chose plutôt qu'une autre.
- Pendant 8 heures, il laisse faire sa « *mémoire inconsciente* »

h. Qu'est-ce qui se dit lors de la première séance ?

- Gratuite, le psychanalyste examine la possibilité d'une analyse
- Fixe les heures et les jours
- Toute séance non honorée est due

i. Quand est-ce terminé ?

- L'analyste et l'analysé peuvent mettre fin quand ils veulent
- En théorie, l'analyse dure « *de six mois à trois ans* », La méthode psychanalytique de Freud
- L'homme au loup aura été analysé pendant plus d'un demi-siècle...

j. Qui peut être analysé ?

1. Déconseillé à :

- Personnage confus
- Dépressif mélancolique
- Constitution dégénérée
- Patient dépourvu de sens moral
- Patient sans intelligence
- Individu au-delà de la cinquantaine
- Pas d'âge minimum
- La personne conduite par un tiers
- L'anorexique hystérique
- Dans L'intérêt que présente la psychanalyse : « *dans les formes les plus graves des troubles mentaux proprement dit la psychanalyse n'arrive à rien sur le plan thérapeutique* » (XII.99).

2. Conseillé à :

- Dans De la psychothérapie : « *Il nous est agréable de constater que c'est justement aux personnes de plus grande valeur, aux personnes les plus évoluées, que la psychanalyse peut le plus efficacement venir en aide* » (18).
- « *Dans le cas où une psychothérapie analytique n'apporte qu'un faible secours, toute autre méthode aurait à coup sûr (sic) échoué totalement* » (18)
- La psychanalyse ne soigne pas tout, mais ce qu'elle ne soigne pas, les autres ne le guérissent pas non plus – et elle obtient plus que les autres méthodes...

3. Déconseillé aussi aux pauvres :

- L'analyse, trop coûteuse pour eux
- Contraints de gagner leur vie, les pauvres ont moins le temps de se réfugier dans la névrose...
- « *Le névrosé pauvre ne peut que très difficilement se débarrasser de sa névrose. Ne lui rend-t-elle pas, en effet, dans la lutte pour la vie, de signalés services ? Le profit secondaire qu'il en tire est très (sic) considérable. La pitié que les hommes refusaient à sa misère matérielle, il la revendique maintenant au nom de sa névrose et se libère de l'obligation de lutter, par le travail, contre sa pauvreté* », Le début du traitement (92).
- Précision : Freud avait commencé son article en écrivant : « *Tout en étant fort éloigné de tenir ascétiquement l'argent pour méprisable* », etc.

k. Donc écarter :

- Les pauvres
- Les gens trop mal portants
- **Et préférer :**
 - Les intellectuels
 - Les riches
 - Les gens bien portants
- Alors le succès est envisageable...

1. Quelles sont les conditions du succès ?

- Leçons d'introduction à la psychanalyse : la confiance, la patience, la docilité, la persévérance
- Pour guérir, le patient doit croire que le thérapeute va le guérir...
- L'analyste doit en imposer à son patient
- Dans Les chances de l'avenir de la thérapie psychanalytique :
 - « *Nos chances thérapeutiques augmentent quand la confiance générale se tourne vers nous* » (69)
- Freud raconte qu'au début, quand les patients arrivaient chez lui et voyaient la modestie de son intérieur, son peu de renom et ses manques de titres universitaires, ils doutaient de son pouvoir...

m. Qu'est-ce qu'un bon analyste ?

- La question de l'analyse profane :
 - « *Le névrosé se met au travail parce qu'il accorde la croyance (sic) à l'analyste* » (50)
 - Dès lors « *le facteur personnel* » (44) joue un rôle considérable. Il faut à l'analyste « *une certaine finesse d'oreille* » (44) qu'on n'acquiert que par la pratique...
- n. **Comment est-il formé ?**
- Deux années, non par la théorie, mais par une analyse didactique
 - Connaître sa psyché pour éviter la projection...
 - Analyste analysé par un analyste ayant été analysé...
 - Freud, leur Père à tous...
 - Tous les 5 ans, il vient se faire former à nouveau
- o. **Que dit l'analyste ?**
- Peu de choses. Il n'intervient pas, ou peu. Il ne questionne pas. Ne sollicite ni ne suscite. Ne donne aucun conseil, sauf cas exceptionnels.
 - Qu'est-ce qui nous assure que son silence est juste, idem pour ses paroles ?
 - Une « *question de flair* » (44), ou bien une « *équation personnelle* » (44).
- p. **Qu'est-ce qui prouve qu'on n'a pas affaire à un charlatan ?**
- Theodor Reik convoqué en 1924 pour charlatanisme accusé par Wilhelm Stekel
 - Le Dr. Reik et le bousillage de la cure : défend la pratique par des non médecins.
 - Défend le pouvoir des mots et revendique l'enchantement :
 - « *Après tout le mot à l'origine était un enchantement, une action magique, et il a conservé encore beaucoup de son ancienne force* » (XVIII.10)
 - Echange verbal = action magique...
 - Le charlatan n'est pas celui qui n'a pas de diplôme, mais « *celui qui entreprend un traitement sans posséder les connaissances et les capacités requises* » (XVIII.56)
 - « *Les médecins fournissent aux charlatans le plus fort contingent* » (id.)
 - Freud décide de qui doit être analysé, qui non.
 - L'Etat n'a pas à mettre son nez dans les affaires des psychanalystes.
 - Statistiques de guérison impensables (XIV.478)
- q. **La guérison, est-ce la priorité ?**
- Non...
 - L'analyse doit se faire « *dans un état de frustration* » (135)
 - Les souffrances ne doivent pas disparaître trop rapidement
 - Un succès trop rapide risque de détruire les symptômes sans que le temps ait été pris d'accéder à leur cause.
 - Risque de voir réapparaître ces symptômes.
 - Haine des américains chez Freud
 - Le souci ? Non pas la guérison, mais l'avancée de sa science
 - « *Nous avons le droit, et même le devoir, de pratiquer la recherche sans prendre en considération un effet utile immédiat. A la fin – nous ne savons ni où ni quand -, cette petite parcelle de savoir se transposera en pouvoir, et même en pouvoir thérapeutique. Si la psychanalyse, dans toutes les autres formes d'affection nerveuse et psychique, présentait aussi peu de succès que dans les idées délirantes, elle resterait quand même un moyen irremplaçable de recherche scientifique* » (XIV.264), Leçons d'introduction à la psychanalyse.

CONCLUSION

- La motivation freudienne ?
- La science
- Sûrement pas l'argent...

- Freud :
 - Abrégé de psychanalyse, puf
 - La technique psychanalytique, puf
 - La question de l'analyse profane
 - La méthode psychanalytique de Freud
 - De la psychothérapie
 - Le début du traitement
 - Les chances d'avenir de la thérapie psychanalytique
 - La négation (Œuvres complètes puf, tome XVII)
 - Cinq leçons sur la psychanalyse (Œuvres complètes puf, tome X)
 - Leçons d'introduction à la psychanalyse (Œuvres complètes puf, tome XIV)
 - Le docteur Reik et le bousillage de la cure
- Ernest Jones, Théorie et pratique de la psychanalyse, Payot
- Lydia Flem, La vie quotidienne de Freud et de ses patients, Hachette
- Lydia Flem, L'homme Freud, Points Seuil
- Paul Laurent Assoun, Dictionnaire des œuvres psychanalytiques, puf